



# ON EN ÉTAIT LÀ... PLASTIFIÉS

## Moolinex

« Mes peintures commencent par des dessins préparatoires en noir et blanc. Je viens de l'illustration au départ, et dans l'illustration on est réduit à des formats A4, A3. C'est pour faire des livres. J'ai tendance à rester sur des formats petits au départ, parce que c'est une habitude que j'ai prise. Pour faire les grandes peintures, je les agrandis donc. Le dessin ne bouge presque pas, j'essaie de garder tous les petits défauts, le raté qu'il y a dans mes dessins, j'essaie de ne pas le perdre. Des fois, j'ai les mots avant. Parce que j'écris plein de bouts de textes à droite à gauche. Et puis j'ai des bouts de dessins. Et j'assemble tout ça ensemble. Puis vient la couleur. J'adore faire les couleurs. Le noir et blanc, c'est juste... si, c'est bien, mais le jeu d'équilibre des couleurs c'est flipant et excitant. Je suis content quand c'est fini, j'ai peur avant, j'ai peur pendant. On ne sait pas si on va y arriver. On sait bien qu'on est obligé d'y arriver, à la fin. C'est juste une histoire de temps. A la fin, je finis toujours par trouver la bonne couleur. Tout mon travail est comme ça. Je me trompe tout le temps. Je sais juste avancer petit à petit, et à la fin, il y a toujours un bon résultat. C'est vraiment de l'improvisation tout le long. Presque de l'improvisation. Je n'ai pas du tout une idée précise de ce que je vais dessiner, vraiment pas. »  
(Moolinex, 6 mai 2019)



KENJI YANOBE  
1998  
Sans titre  
Crayon et feutre sur papier  
40,5 x 31,5 cm  
collection les arts au mur

## LA CIMAISE MOOLINEX Moolinex, Gouju, Lavaud & Cie

Poitiers, 6 mai 2019. Moolinex a accroché chez lui, avec sa compagne, deux des huit œuvres déposées un mois avant par l'artothèque les arts au mur de Pessac. Ils sont sur le grand mur du salon, et l'imposant dessin de Camille Lavaud ainsi que la broderie industrielle de Sébastien Gouju cohabitent avec d'autres œuvres de la collection de Moolinex. Même le tigre du coussin du canapé donne l'impression de convoiter l'oiseau mort de Sébastien Gouju. Dans la chambre, emballées, les six autres œuvres mises en dépôt, celles de Bart Baele, Damien Deroubaix, Miller Levy, Arnaud Labelle-Roux, Frédéric Poincelet et Kenji Yanobe. Elles créent un petit mur de protection à côté du lit, un carcan familial, précieux aussi, que Moolinex a pu regarder plus en détail.

De l'«exercice» de cet accrochage, et de cette proximité avec les œuvres qu'il a choisies, Moolinex nous dit d'abord : qu'il aurait aimé garder les œuvres accrochées, «c'est dur de ne pas posséder». Et qu'il craignait d'abîmer les œuvres, en les ayant dans un lieu de vie et en ne les possédant pas. Retours sur une expérience qui croise le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, l'artothèque les arts au mur, Camille de Singly et Moolinex, et qui interroge la nature des projets collaboratifs, les histoires de collections, les grands formats, les couv' et les affiches, et l'œuvre de Moolinex.

## 2. Une collection : des «bouts d'une œuvre» qui constituent un autre tout

**Moolinex** Quand on voit le dessin de Kenji Yanobe, cela ne donne pas du tout l'idée de ce qu'il fait en vrai.

**Anne P.** C'est le dessin original d'une installation qu'il a faite. Dans notre collection, nous n'avons aucune œuvre en volume, pour des raisons de stockage et de circulation des œuvres. Mais cela nous intéresse beaucoup d'acquérir des dessins d'artistes qui ont un travail en 3D. Leur approche et leur utilisation de l'espace de la page est très différente de celle d'un artiste qui travaille exclusivement le dessin. Sébastien Gouju crée beaucoup d'installations aussi.

Et toi, comment as-tu choisi les œuvres que nous avons installées chez toi ?

**Moolinex** J'ai regardé l'ensemble du travail de ces artistes. La plupart sont des touche-à-tout, comme moi, ils aiment mélanger plein de choses - cela m'arrive aussi de faire des installations, d'avoir un travail de broderie, de sculpture, de peinture, de dessin... Presque tous écrivent. Et comme Bart Baele, je peux mettre des choses qui ne sont pas joyeuses dans ce que je fais. Je trouve le travail de Bart Baele très poétique, il n'y a pas de fioriture, c'est costaud, on sent un truc vraiment habité. Levy, c'est drolatique, hyper aéré, cela emmène une légèreté dans la réalité. Sébastien Gouju, je trouve son travail élégant. Il y a une ligne poétique super droite. Et il y a de l'humour. Presque tous. Avec Poincelet, on a toujours été dans les mêmes mouvances, les liens avec le *Dernier Cri*, et je l'aime bien. Labelle-Roux fait des installations, il multiplie les supports. Il a une espèce d'humour, «charisme belge» j'appelle ça, un surréalisme franc, très belge, assez libre, pas snobinard, léger. Peinture avec la bite. Avec une certaine élégance. Damien Deroubaix, je me sens proche de son univers, dans ses grands formats et l'influence dans sa peinture de Manuel Ocampo, un artiste philippin, qui utilise les couleurs dans son travail.



BART BAELE  
2003  
Sans titre  
Huile sur bois  
40 x 50 cm  
collection les arts au mur

## 4. À suivre

**Anne P.** Est-ce une expérience qui t'a plu, d'avoir ces œuvres chez toi ?

**Moolinex** Avec Marion, on était contents de les avoir. La plupart des artistes sont multi-instrumentistes. Et c'est ça que j'aime bien chez eux. Du coup c'est difficile d'avoir un condensé de leur travail dans une seule œuvre. J'ai plus choisi par rapport à leur démarche globale que par rapport à l'œuvre qui est là. Il faut inviter les gens à faire ça, aller voir l'ensemble de leur travail, cela donnerait du sens entre ce que moi j'ai pu faire, et les gens qui viendront visiter l'exposition.

Camille de Singly  
Anne Peltriaux  
5 juin 2019

## 1. Le projet : marabout-de-ficelle et jeux de rebonds

**Anne Peltriaux** (directrice de l'artothèque les arts au mur)

Pour son exposition inaugurale *Il est une fois dans L'Ouest*, le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA a invité ses partenaires. Claire Jacquet, directrice du Frac, nous a proposé ce projet comme un « marabout-bout de ficelle » conçu à partir de ton œuvre, l'idée étant de choisir dans notre collection d'autres œuvres à exposer en écho. Nous avons eu envie de vous associer, Camille et toi. Dans le fonctionnement de l'artothèque, nous privilégions les projets collaboratifs. Depuis notre création il y a une quinzaine d'années, c'est notre moteur à tous dans l'équipe. Nous avons invité Camille, parce que vous avez fait plusieurs projets ensemble et que nous avons déjà travaillé avec elle. Et nous souhaitions t'impliquer dans le choix des œuvres qui allaient être mises en relation avec la tienne, à partir d'une pré-sélection. Pour créer un dialogue d'artiste à artiste, d'œuvre à œuvre.

**Camille de Singly** (commissaire d'exposition)

Moolinex, tu disais que l'univers graphique était ton univers premier de référence. Il y a un lien avec la collection de l'artothèque, qui est une collection d'œuvres en deux dimensions, du fait même de son mode d'action, le prêt.

**Anne P.** Oui, notre collection est constituée d'œuvres sur papier originales – dessins, multiples – et de photographies.



SÉBASTIEN GOUJU  
2013  
Les fleurs du mal  
Broderie industrielle sur tissu  
diam. 45 cm  
collection les arts au mur



DAMIEN DEROUBAIX  
2011  
Les des pipés deuxième état  
Lithographie sur papier  
55 x 72 cm  
collection les arts au mur



MILLER LEVY  
1985  
For mas struggling for his life  
Crayon de couleur sur papier  
24 x 15 cm  
collection les arts au mur



FREDÉRIC POINCELET  
2014  
Sans titre  
Sylfo à bille et encre de couleur sur papier  
32,5 x 50 cm  
collection les arts au mur

## 3. Lavaud, la couv' et l'affiche

**Camille de S.** Comment as-tu choisi l'œuvre de Camille Lavaud, que tu connais bien ?

**Moolinex** Déjà j'adore son travail. J'aime tout ce qu'elle fait, la choisir était une évidence. (Il montre une partie de *L'Armada des âmes*). Je continue à me demander comment elle a fait ça : avec un pinceau ? Un genre de balayage avec je-ne-sais-quoi ? Un par un, ou d'un coup ? Ça fonctionne bien. On dirait qu'elle utilise un outil spécial pour faire ça. C'est super réussi.

**Camille de S.** Camille Lavaud joue aussi avec l'affiche, comme toi.

**Moolinex** Le truc proche qu'il y a entre Camille Lavaud et moi, c'est d'utiliser les codes anciens. Pour moi, ceux des comics, surtout ; pour elle, l'affiche de cinéma.

**Camille de S.** Vous partagez aussi le fait de raconter des histoires. Sans forcément beaucoup de texte. Sans beaucoup de scènes.

**Moolinex** C'est le principe de l'affiche de cinéma, évoquer. Pour les comics, c'est pareil, il y en a presque autant sur la couv' qu'à l'intérieur du livre. Et même, elle est souvent bien plus belle que l'intérieur, et on est déçu par ce qu'il y a dedans. C'est vrai pour presque tous les livres. Les livres de dessins, ils mettent le paquet sur la couv' et puis à l'intérieur c'est plus ou moins bien. Ceux qui faisaient les couv' des comics n'étaient d'ailleurs pas les mêmes que ceux qui dessinaient à l'intérieur.

**Camille de S.** C'est assez drôle de se dire que dans les comics, il y a ces volumes avec un décalage énorme entre la couverture qui est magnifique, colorée, et l'intérieur qui est tout pourri. Et Camille Lavaud qui fait ces affiches de films qui n'existent pas. Comment une seule scène contient toute l'histoire.

**Moolinex** C'est un peu comme moi, il n'y a pas d'intérieur. J'avais fait ce bouquin chez Blanquet, *Sergent coloriage*, il n'y a que des couv', mais cela donne une idée de ce qu'il peut y avoir dedans. Sans que l'on puisse le voir.



MOOLINEX  
On en était là... *Plastifiés*  
Encre et acrylique sur papier marouflé sur toile, 2 éléments  
195 x 260 x 2,5 cm  
collection Frac Nouvelle-Aquitaine Méca



ARNAUD LABELLE-ROUX  
2015  
Sérigraphie  
76 x 50 cm  
collection les arts au mur



CAMILLE LAVAUD  
2014  
L'Armada des âmes  
Encre et acrylique sur papier  
100 x 70 cm  
collection les arts au mur